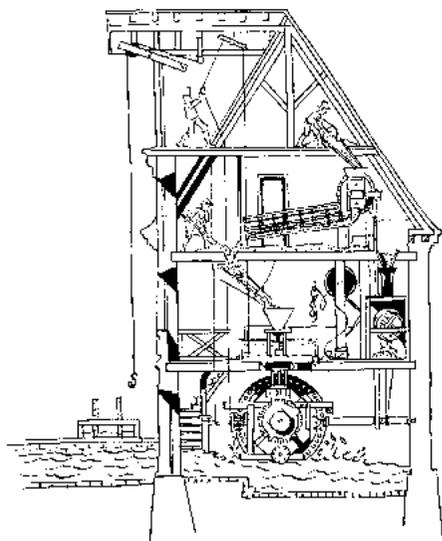


## Les moulins de Valmondois

Alors que le village s'appelle encore « Valmondois », des activités meunières s'installent dès le XII<sup>e</sup> siècle avec un premier moulin établi en 1164. Du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, la minoterie est la principale activité de Valmondois qui compte jusqu'à 7 moulins sur le cours du Sausseron : le double-moulin de la Naze, le moulin de Léry, le moulin des Prés, le moulin Le Roy, le moulin sous l'église et le moulin d'Orgivaux. Ce dernier fonctionna jusqu'en 1932 et fut reconverti par la suite en fabrique de glace utilisant la force hydraulique pour faire tourner des compresseurs. C'est le moulin de la Naze ou moulin Burgaud, propriété du prince de Conti, qui aurait inspiré à Jean de la Fontaine la fable « *Le Meunier, son fils et l'âne* » au XVII<sup>e</sup> siècle. Equipé de 2 roues, il fonctionna à partir de 1481 et se trouvait encore en activité après la Seconde Guerre Mondiale. Il abrite aujourd'hui l'une des maisons à thème du Parc naturel régional du Vexin français. Les autres moulins ont été pour la plupart transformés en maisons d'habitation.



## Les illustres personnalités de Valmondois

Dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Valmondois accueille de nombreux peintres et écrivains et devient un foyer artistique et intellectuel.

Placé en nourrice dans le village pendant 9 ans, Charles-François Daubigny (1847-1878) ne manque pas d'y revenir à maintes reprises au cours de sa vie, pour y peindre des paysages sur le Sausseron. Grand peintre, sculpteur et caricaturiste, Honoré Daumier (1810-1879) y passe vingt ans de sa vie dont les dernières dans la maison offerte par son ami Corot en 1868. La sépulture du grammairien Louis-Nicolas Bescherelle (1802-1883), auteur de l'art de conjuguer, a été transférée au cimetière de Valmondois par son fils Louis-Edmond Lazare Bescherelle, qui fut maire de la commune de 1908 à 1922. Entre 1919 et 1925, Maurice de Vlaminck, peintre du fauvisme, séjourne dans une maison achetée rue du Sausseron.

Le village de Valmondois conserve également la demeure de Georges Duhamel (1884-1966) où l'écrivain et académicien rédigea entre autres « *La chronique des Pasquier* » et « *Fables de mon jardin* » avec la vallée du Sausseron pour décor.



> La villa Daumier.

# A7

Parc naturel régional du Vexin français



## La croix des verts

- > DÉPART - ARRIVÉE : **Valmondois**
- > PARKING : **gare de Butry-Valmondois**
- > LONGUEUR DE L'ITINÉRAIRE : **9 km**
- > DURÉE : **2 h 15**
- > BALISAGE : **jaune**
- > CARTE IGN : **2313 0T**

## Parmain, verger-potager des Conti

Au bord de l'Oise, de vastes jardins sont aménagés au XVII<sup>e</sup> siècle, comprenant un potager et un verger destinés à l'approvisionnement du château des Conti à L'Isle-Adam. La rue du potager témoigne de ce domaine de seize arpents environ, soit huit hectares. Le château est également alimenté par la ferme seigneuriale située au hameau de Boulonville. Son importance est symbolisée par la tour colombier, aménagée de 23000 alvéoles pour recevoir les pigeons et dominée par un élégant clocher ajouré. Véritable signe extérieur de richesse sous l'ancien régime, elle revint à François-Louis de Bourbon-Conti quand il acquit le domaine en 1706. Par la suite, Louis-François (1717-1776) y fit construire une demeure pour héberger son régisseur. L'histoire veut que le dernier Conti y ait tenté la plantation de mûriers pour la fabrication de la soie... sans succès.

**1** Du parking, prendre à gauche l'avenue de la gare. Prendre tout de suite à gauche la rue des Violaines sur 50 m puis encore à gauche la rue de la Division-Leclerc.

**2** Suivre l'ancienne voie de chemin de fer. Traverser la D 4 et prendre en face la rue des murs menant à Valmondois. Prendre à gauche la Grande Rue (D 151) puis à droite le chemin de la Corderie. Prendre à droite le petit sentier qui longe le ru et traverser le Sausseron par la passerelle.

**3** Prendre à gauche la rue d'Orgivaux à laquelle succède le chemin des vallées.

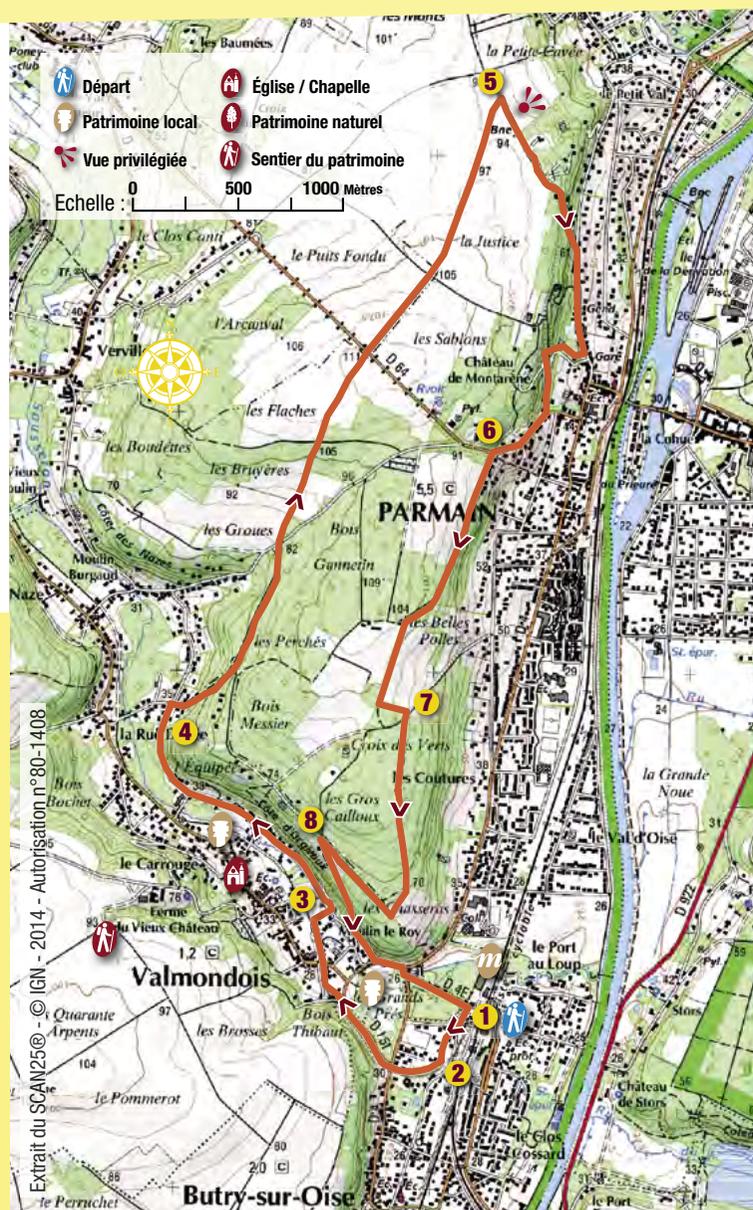
**4** A hauteur du 28 bis du chemin des vallées, monter par la sente à droite. Dans le bois prendre le chemin à gauche. Traverser la route et poursuivre par le chemin en face. Traverser la D 64 (route Parmain-Nesles). Suivre

toujours tout droit le chemin à travers champs (*les champs sont parsemés de cheminées d'aération des anciennes champignonnières*).

**5** A l'extrémité du chemin, tourner à droite et suivre le GR 1. Passer la maison. Arriver à Parmain par le chemin de la justice. Descendre à droite la rue du Maréchal-Foch. Avant le bas de la rue, monter à droite par la sente au beurre. Prendre à gauche le chemin de Montarène et à droite la rue de Nesles.

**6** A mi-côte, emprunter à gauche la rue du Lieutenant-Guilbert qui se prolonge en sentier. Entrer dans le bois, passer entre deux haies et pénétrer à nouveau dans le bois. Prendre à gauche un chemin plus large et à 50 m à droite.

**7** Suivre ce chemin sur près d'1 km et au bout prendre le chemin de droite.



**8** Prendre la route des Sablons en épingle à cheveux à gauche. Prendre à gauche le boulevard de la gare puis après le feu, retrouver l'avenue de la gare menant au parking.

## Curiosités à voir en chemin

**Butry-sur-Oise** : musée des tramways à vapeur et des chemins de fer secondaires (gare de Butry-Valmondois).

**Valmondois** : villa Daumier, Sentier du Patrimoine, bords du Sausseron.

## Le chemin de fer à Valmondois

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'avènement du chemin de fer va marquer profondément la région. 1846 voit l'inauguration de la ligne Paris-Lille qui dessert Auvers. En 1886, une nouvelle voie ferrée établit la liaison entre Valmondois et Epiais-Rhus, prolongée par la suite jusqu'à Marines. Désormais à une heure de la capitale, le Vexin devient un des lieux de villégiature des parisiens. Chaque fin de semaine, on prend joyeusement le train avec son panier de pique-nique ou même on vient planter sa tente à flanc de colline. La liaison Valmondois-Marines permet également de desservir les carrières de Rhus et les exploitations agricoles de betteraves à sucre. En automne, la distillerie de Nesles-la-Vallée ne suffit pas à absorber toute la production de la région et les wagons tombereaux du petit train emportent les betteraves jusqu'aux sucreries de Saint-Ouen-l'Aumône.

A Butry-sur-Oise, le musée des tramways à vapeur et des chemins de fer secondaires français expose plus de 60 véhicules dont certains classés Monuments historiques. Il raconte l'épopée du chemin de fer dans la région et l'histoire des réseaux ferroviaires. Il est ouvert aux groupes sur réservation.

